

## 1- Les parquets

- Le **parquet** : revêtement de sol constitué de lames ou de lamelles de bois assemblées.

On distingue trois principaux types de parquets

- Le parquet massif.
- Le parquet mosaïque.
- Le parquet contre-collé.

- Le **parement** : face d'un élément de parquet destinée à rester apparente.

- Le **contre-parement** : face opposée au parement.

- Le **parquet massif** appelé aussi parquet traditionnel ou parquet à lames : parquet constitué de longues lames en bois massif (chêne, châtaignier, hêtre, sapin...) assemblées entre elles par languettes et rainures (fig. 10.1). Ces lames ont une épaisseur moyenne de 23 mm et une largeur variable selon l'essence et le mode de pose (de 60 à 160 mm environ).

La **pose traditionnelle** d'un parquet à lames s'effectue par clouage de chaque lame (au niveau de la languette) sur son support. Il existe plusieurs types de pose :

- La pose sur solives (fig. 10.2).
- La pose sur lambourdes : la lambourde de parquet, à ne pas confondre avec la lambourde de plancher, est une longue pièce de bois de 25 à 45 mm d'épaisseur, posée à plat et destinée à recevoir les lames du parquet. Selon la nature du plancher, les lambourdes sont soit clouées sur les solives, soit collées sur un plancher en béton (fig. 10.3 et 10.4).

Suivant la **disposition des lames**, on distingue :

- Le parquet à l'anglaise dont toutes les lames sont parallèles entre elles (fig. 10.5). Il est appelé à coupe perdue lorsqu'il est constitué de lames de longueurs variables, leurs joints étant disposés sans recherche d'alignement.

Le parquet à l'anglaise à joints sur lambourdes comprend des séries de lames de longueurs égales dont les joints sont situés sur les lambourdes. Dans le parquet à l'anglaise à coupe de pierre, les lames égales, sont disposées de manière à obtenir des joints alternés.

- Le parquet à bâtons rompus est constitué de lames de longueurs égales orientées à 45° par rapport à la direction des lambourdes. Les extrémités des lames sont coupées à angle droit (fig. 10.6).
- Le parquet en point de Hongrie dont les lames de longueurs égales sont orientées à 45° par rapport à la direction des lambourdes. Les extrémités des lames sont coupées suivant un angle de 45° ou 60° (fig. 10.7).

- Le **parquet mosaïque** (fig. 10.8) : parquet constitué de lamelles de bois minces (6 à 10 mm d'épaisseur environ) juxtaposées et réunies entre elles par un papier kraft collé sur le parement (qui sera enlevé après la pose) ou par une résille textile fixée sur le contre-parement. Le parquet mosaïque est collé sur le support (chape de mortier ou dalle de béton surfacée).

- Le **cabochon** (fig. 10.8) : élément décoratif de petites dimensions en bois inséré dans un parquet en vue de compléter les vides laissés par la composition.

- Le **parquet en panneaux contre-collés** ou parquet contre-collé (fig. 10.9) : parquet constitué d'éléments préfabriqués (panneaux ou lames) qui s'assemblent les uns aux autres. D'une épaisseur moyenne de 10 à 15 mm, chaque élément comprend plusieurs couches contre-collées (c'est-à-dire collées les unes aux autres) :

- Un parement en bois massif (chêne, hêtre...) de 2 à 5 mm d'épaisseur. Lorsque l'épaisseur est inférieure, en sortie d'usine, à 2 mm, on ne parle plus de « parquet » mais de revêtement à « parement bois ».
- Un support, appelé âme, de 10 mm environ, qui peut être en latté, en contreplaqué, en MDF ou en panneaux de particules.
- Un contre-parement en résineux qui assure la stabilité et la planéité de l'élément. Ces éléments sont souvent vitrifiés en usine, c'est-à-dire revêtus d'un vernis spécial possédant une grande résistance à l'usure. Il existe deux modes de pose pour ce type de parquet : la pose flottante, la plus courante (voir le parquet flottant ci-dessous) et la pose collée.

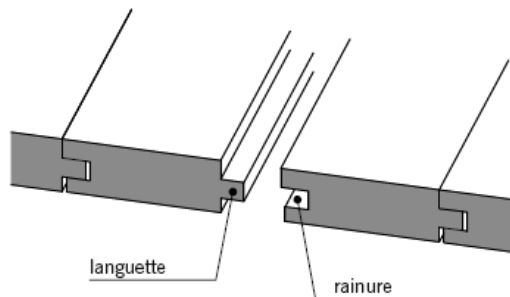
- Le **parquet flottant** : qualifie un mode de pose et non un type de parquet. Dans un parquet flottant, les éléments assemblés entre eux sont posés sur une sous-couche qui les désolidarise du support. Cette sous-couche en polyéthylène, en mousse de polyuréthane ou en polystyrène extrudé amortit les bruits de pas et compense les petits défauts de planéité du support.

- Le revêtement de **sol stratifié** : ce revêtement qui se présente sous la forme de lames à assembler de faible épaisseur (de 6 à 10 mm selon les produits) ne bénéficie pas de l'appellation parquet parce qu'il ne comporte pas de bois massif. Chaque lame est composée de plusieurs couches assemblées entre elles par pressage à chaud (fig. 10.10) :

- Une couche supérieure transparente en résine très résistante appelée overlay.

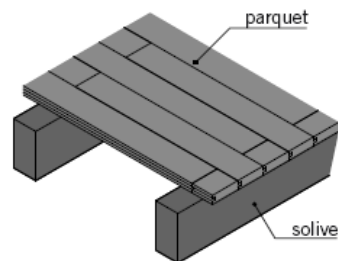
- Une couche décor imitant le bois constituée de feuilles minces de papier imprégnées de résine thermodurcissables.
- Une âme en panneaux de particules ou en fibres de bois haute densité.
- Un contre-parement.

Les lames s'assemblent par rainures et languettes et sont collées entre elles. Le parquet est posé sur une sous-couche (en polyéthylène, en liège...). Certains fabricants proposent des lames qui s'assemblent sans colle par clippage, grâce à un système d'emboîtement auto-bloquant (fig. 10.11).



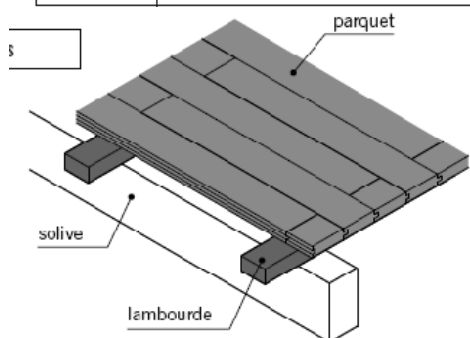
**fig. 10.1**

parquet à lames



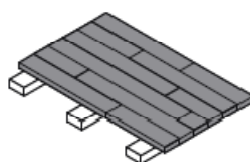
**fig. 10.2**

la pose sur solives

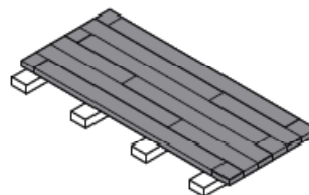


**fig. 10.3**

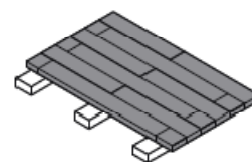
la pose sur lambourdes (1)



à coupe perdue



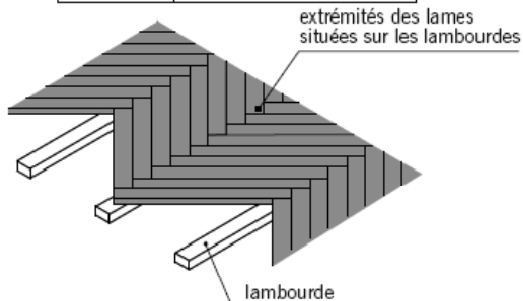
à joints sur lambourdes



à coupe de pierre

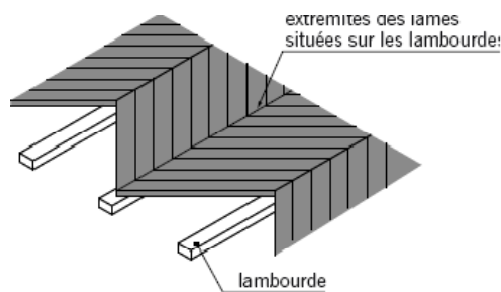
**fig. 10.5**

parquets à l'anglaise



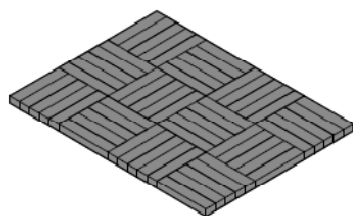
**fig. 10.6**

parquet à bâtons rompus

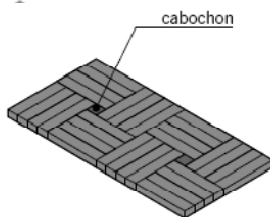


**fig. 10.7**

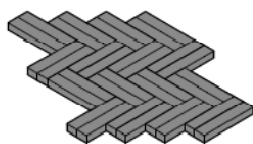
parquet en point de Hongrie



pose en damier



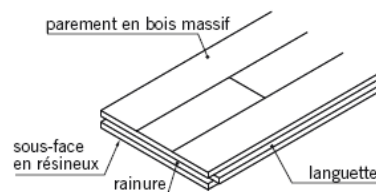
motif vannierie



pose à bâtons rompus

**fig. 10.8**

parquet mosaïque (exemples de composition)



**fig. 10.9**

parquet en panneaux contre-collés. (détail d'un élément)

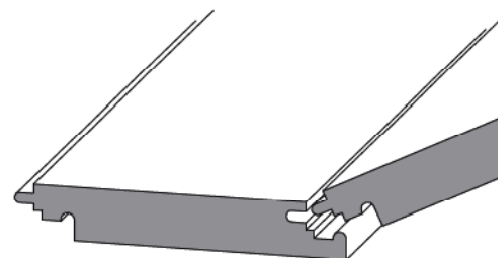
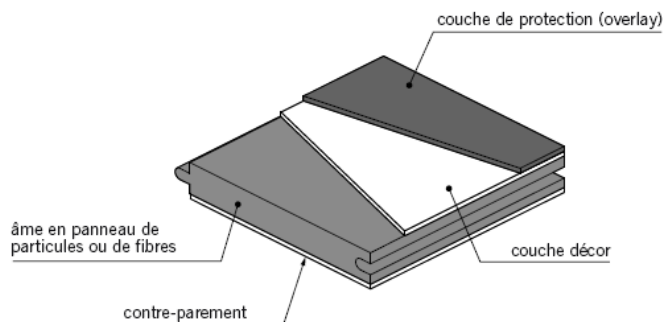


fig. 10.10

exemple d'une lame stratifiée

fig. 10.11

lames stratifiées (exemple d'un système d'emboîtement)

■ **Classement d'usage du stratifié.** La norme européenne EN 13 329 régit le classement d'usage du stratifié. La norme répertorie les indices suivants :

- Classe d'utilisation : domestique (3 niveaux) – commercial (3 niveaux).
- Résistance à l'abrasion par test TABER S42 : 5 classements AC1 à AC5 selon méthodes normées CEN 134-4.
- Résistance aux chocs : 3 classements IC1 à IC3 selon méthode normée CEN 134-4.
- Résistance aux taches : 5 grades selon méthode normée EN 438-2.
- Résistance aux brûlures de cigarette : Indice de certification selon méthode normée EN 438.
- Effet d'un pied de meuble : Indice de mesure de visibilité selon méthode normée EN 424.
- Effet de chaise à roulettes : Indice de mesure de visibilité selon méthode normée EN 424.
- Gonflement épaisseur : Indice de mesure en % selon méthode normée EN 134-4.

L'ensemble de ces indices permet d'identifier le **classement d'usage du stratifié** symbolisé par des pictogrammes qui figurent sur l'emballage.

Classe	Symbole	Type d'usage	Description	Exemples d'application
<b>DOMESTIQUE</b>				
21		Domestique	Zones de passage faible ou intermittent	Chambre et couloir d'habitation sans accès sur l'extérieur
22		Domestique général	Zones de passage moyen	Séjours sans accès sur l'extérieur et hall d'entrée d'appartement
23		Domestique élevé	Zones de passage intense	Pièces avec accès sur l'extérieur ou avec usage professionnel
<b>COMMERCIAL</b>				
31		Commercial modéré	Zones de passage faible ou intermittent	Bureaux individuels, chambres d'hôtel
32		Commercial général	Zones de passage moyen	Bibliothèques, églises et autres lieux de culte, boutiques à l'étage ou sans accès direct sur l'extérieur, salles de conférence
33		Commercial élevé	Zones de passage intense	Salles d'attente d'aéroport, boutiques avec accès direct sur l'extérieur, salles de classe sans accès direct sur l'extérieur, discothèques, magasins...
34		Commercial très élevé	Zones de passage très intense	Salles polyvalentes, salles de classe avec accès direct sur l'extérieur, restaurants d'entreprise, musées, salles de réunion publiques, pharmacies, journaux, tabacs...

■ **Classement UPEC.** Le classement UPEC du CSTB codifie, en France, les performances minimales des sols à poser dans différents locaux non industriels et détermine les caractéristiques des produits correspondant à chaque revêtement de sol. A chacune des lettres U - P - E - C correspond un critère de résistance.

Le classement UPEC fait référence pour les prescriptions d'architecte.

- U : Usage, résistance à l'usure
- U2 : locaux privatifs à trafic normal
- U2s : indice intermédiaire pour locaux privatifs à trafic important ou locaux collectifs à trafic faible
- U3 : locaux collectifs à trafic normal
- U3s : indice intermédiaire
- U4 : locaux collectifs à fort trafic
- P : Poinçonnement par le mobilier statique ou mobile
- P2 : locaux à mobilier mobile en usage normal
- P3 : locaux sans restriction de trafic et de mobilier
- P4 : locaux soumis à toute sorte de charge fixe ou mobile
- E : tenue à l'Eau
- E1 : locaux secs à l'entretien occasionnel humide
- vE2 : locaux humides ou entretien usuel par voie humide
- E3 : locaux humides en permanence et entretien à grande eau
- C : tenue aux agents Chimiques
- C0 : utilisation exceptionnelle de produits ménagers
- C1 : utilisation occasionnelle de produits ménagers
- C2 : utilisation fréquente de produits ménagers
- C3 : utilisation normale de produits particuliers

Le classement UPEC est donné à titre indicatif. L'objectif étant que les revêtements de sol aient une durée de vie d'au moins 10 ans.

■ **Réglementation acoustique parquet.** La réglementation acoustique (NRA) pour les logements neufs est entrée en application au 1er janvier 1996. Depuis le 1er janvier 2000, dans le cadre d'un projet d'harmonisation des réglementations sonores au niveau européen, le  $\Delta L$  est à présent identifié sous l'appellation  $\Delta L_w$  qui est mesuré en Db au lieu de Db(A) (l'écart entre les deux mesures est d'environ un à deux dB). Depuis cette date, les résultats des tests effectués en laboratoire et calculés sur un support béton de 14 cm doivent obligatoirement être mentionnés selon l'unité dB (bien souvent complétée par le dB(A)).

La NRA fixe la valeur légale d'isolation des planchers aux bruits d'impact (y compris les revêtements de sol) conduisant à un niveau sonore de 65 dB(A)\* contre 70 dB(A) précédemment.

La NRA stipule que pour les logements collectifs, les produits non certifiés faisant l'objet d'un essai type doivent afficher un  $\Delta L$  au moins égal à 18 dB(A) (seuil AC1).

$\Delta L/\Delta L_w$  : Indice de mesure de l'efficacité d'un revêtement (plus le  $\Delta$  est élevé, meilleure est la performance d'affaiblissement acoustique du revêtement).

db(A) : Unité de mesure légale de niveau sonore en France. Cette mesure est en cours d'harmonisation pour être appliquée uniformément aux pays de l'Union Européenne sous l'unité dB.

- NRA et parquet collé. La performance acoustique d'un parquet collé dépend de plusieurs éléments : nature et épaisseur de la sous-couche ; plus la sous-couche est épaisse, plus le  $\Delta L_w$  est élevé ; nature de la colle ; d'une manière générale, plus la colle est souple, plus le  $\Delta L_w$  est élevé ; nature et épaisseur du parquet ; paradoxalement plus le parquet est mince, plus le  $\Delta L_w$  est élevé.
- NRA et parquet flottant. Seuls les parquets contrecollés sont concernés par ce mode de pose. Les performances acoustiques du complexe parquet + sous-couche sont en général assez élevées, du fait qu'il n'y a pas de liaison mécanique entre le parquet et le plancher en béton. La performance acoustique d'un parquet flottant dépend de différents éléments :
  - nature et épaisseur de la sous-couche interposée
  - épaisseur du parquet

Avec une même sous-couche, plus le parquet est mince, plus le  $L_w$  est élevé.

Rappels importants : Une sous-couche n'a pas un  $L_w$  intrinsèque, mais un  $L_w$  lorsqu'elle est associée à un parquet d'une épaisseur définie. Un parquet flottant sans sous-couche présente déjà un  $\Delta L_w$  compris entre 15 et 17 dB. La contribution de la sous-couche à l'amélioration du  $L_w$  est donc assez faible, comprise en général entre 0 et 5 dB.

■ **Classement d'usage du parquet.** Ce classement d'usage est applicable au parquet et plancher en bois après ponçage et usinage, et avant traitement de surface. C'est la correspondance entre classe de dureté des essences bois (A, B, C, D), épaisseur minimale de la couche supérieure et classe d'usure (2,5 à 7 mm). Classe du parquet brut selon l'épaisseur de la couche d'usure (mm)

Classe de dureté des essences	$\geq 2,5$	$\geq 3,2$	$\geq 4,5$	$\geq 7$
A - bois tendres	21	21	22	22
B - bois mi-durs	21	22	23	31
C - bois durs	23	31	33	34
D - bois très durs	31	33	34	41

- Classe d'usage A : Elle correspond à une dureté comprise entre 10 N/mm<sup>2</sup> et 20 N/mm<sup>2</sup>. Les essences dans cette classe d'usage sont notamment et conventionnellement : épicea, pin sylvestre, sapin et aulne.
- Classe d'usage B : Elle correspond à une dureté comprise entre 20 N/mm<sup>2</sup> et 30 N/mm<sup>2</sup>. Les essences dans cette classe d'usage sont notamment et conventionnellement : bouleau, bossé, teck, châtaignier, mélèze, merisier, noyer, pin maritime et sipo.
- Classe d'usage C : Elle correspond à une dureté comprise entre 30 N/mm<sup>2</sup> et 40 N/mm<sup>2</sup>. Les essences dans cette classe sont notamment et conventionnellement : afrormosia, chêne, doussié, érable, eucalyptus, frêne, guatambu, hêtre ; iroko, makoré, moabi, movingui, orme, charme, robinier.
- Classe d'usage D : Elle correspond à une dureté supérieure à 40 N/mm<sup>2</sup>. Les essences dans cette classe sont notamment et conventionnellement : angélique, cabreuva, cumaru, ipé, jatoba, merbau, sucupira et wengé.

Utilisation du parquet. On peut sans dommage utiliser un parquet d'une classe supérieure ou égale à la classe conseillée dans le tableau suivant.

Classe d'usage	Utilisation préconisée du parquet
21	Chambres et couloirs d'habitation sans accès sur l'extérieur
22	Séjour sans accès sur l'extérieur et hall d'entrée d'appartement
23	Pièces avec accès sur l'extérieur ou avec usage professionnel
31	Bureaux individuels, chambres d'hôtel
32	Bibliothèques, églises et autres lieux de culte, boutiques à l'étage ou sans accès direct sur l'extérieur, salles de conférence
33	Salles d'attente d'aéroport, boutiques avec accès direct sur l'extérieur, salles de classes sans accès direct sur l'extérieur, discothèques hors la piste de danse, amphithéâtre, salles de réception à l'étage, magasins à rayons multiples à l'étage, bureaux collectifs, escaliers, locaux informatiques, archives
34	Salles polyvalentes, salles de classe avec accès direct sur l'extérieur, restaurants d'entreprise, musées, salle de réunion publiques, pharmacies, journaux tabacs, halls de réception au rez-de-chaussée, circulations entre locaux techniques, grands magasins à rayons multiples en rez-de-chaussée, cafétérias de grande surface, aéroports
41	Ateliers d'usine

■ **Réglementation parquet sur sol chauffant.** Il existe deux solutions techniques de chauffage au sol : circulation de fluide à basse température dans des tubes, utilisation de câbles électriques chauffants. La pose de parquet sur sol chauffant/rafraîchissant (réversible) est à proscrire, sauf accord écrit du fabricant. (DTU 51.2, DTU 65.7 et DTU 65.8) : humidité de la chape inférieure à 3 % d'hygrométrie dans sa masse et 0,2 % pour les chapes anhydrites.

La résistance thermique indiquée par le fabricant va guider le choix du parquet et de la sous-couche, pour indication :

Type de paquet	Epaisseur	Résistance thermique R
Revêtement de sol parement bois 7 mm		0,035m <sup>2</sup> K°/W



■ **Classement au feu du parquet.** Le classement au feu des parquets en bois est différent selon leur épaisseur et le type de pose mis en oeuvre.

Parquets	<6 mm	≥6 mm	<14 mm	<18 mm	≥18 mm
Massif non résineux -	-	-	M4	M3	M3
Massif résineux -	-	-	M4	M4	M3
Latté flottant -	-	-	M4	M4	M3
Massif collé	M4	M3	-	-	-

M3 : moyennement inflammable

M4 : facilement inflammable

## 2- Les carrelages

■ Le **carrelage** : revêtement de sol, intérieur ou extérieur, constitué de *carreaux* juxtaposés.

■ Le **carreau** : élément plat de forme régulière (carrée, rectangulaire, hexagonale...) en grès, en terre cuite, en pierre..., utilisé pour la réalisation de revêtements de sols ou revêtements muraux.

■ Le **carreau céramique** : carreau fabriqué à partir de mélanges de terres naturelles cuites. Selon la nature des terres utilisées et le mode de fabrication, on distingue :

- Le **carreau de grès-cérame fin**, appelé couramment **grès cérame**, est obtenu à partir d'un mélange d'argiles, d'additifs (feldspath, silice...) et de colorants. Le grès cérame, vitrifié par cuisson à une température de 1300° environ, est un matériau imperméable, très résistant à l'usure, au gel et à l'écrasement. Son aspect de surface peut être brillant (poli), semi-mat ou mat.
- Le **carreau de grès-cérame émaillé** appelé aussi **grès pressé émaillé** : carreau en grès recouvert d'une couche d'émail à base d'oxydes métalliques.
- Le **carreau en grès rustique** : carreau en grès dont la surface légèrement irrégulière est soit laissée brute, soit émaillée. Le grès rustique est souvent un **grès étiré**, c'est-à-dire, obtenu à partir d'une pâte façonnée par étirage.
- Le **carreau de terre cuite** : carreau fabriqué à partir d'un mélange d'argiles naturelles. La terre cuite est un matériau poreux dont la résistance à l'usure varie suivant la nature de l'argile, le degré de cuisson et les additifs éventuels.

■ Le **carreau de ciment** : carreau fabriqué à base de mortier (mélange de sable, de ciment et d'eau) et d'additifs (notamment pour la coloration). Ce type de carreau qui ne nécessite pas de cuisson doit être, après la pose, revêtu d'une couche d'imperméabilisation.

■ La **tomette** (fig. 10.12) : carreau de terre cuite de forme hexagonale.

■ Le **cabochon** ou le **bouchon** (fig. 10.13) : petit élément décoratif introduit dans un carrelage de manière répétitive.

■ La **navette** (fig. 10.14) : carreau allongé de forme hexagonale associé le plus souvent à des carreaux carrés.

■ La **frise** (fig. 10.15) : bandeau constitué de carreaux décorés insérés dans un carrelage.

■ Le **dallage** : revêtement de sol intérieur ou extérieur constitué de dalles juxtaposées.

■ La **dalle** : élément plat de grandes dimensions utilisé pour la réalisation des dallages. On distingue :

- La dalle en pierre naturelle taillée (marbre, granit, ardoise...).
- La dalle en pierre reconstituée (mélange de poudres, de petits éclats de pierre et de ciment).

■ L'**opus incertum** (fig. 10.16) : dallage constitué de pierres de formes irrégulières disposées sans orientation particulière et sans se soucier de l'alignement des joints.

■ Le **granito** : matériau constitué d'un mélange de mortier et de granulats de marbre. Il peut être réalisé sur place ou, le plus souvent, être posé sous forme de dalles préfabriquées dont la face extérieure visible est polie.

■ Le **pavage** ou **pavement** : revêtement de sol, en général extérieur, composé de *pavés*.

■ Le **pavé** (fig. 10.17) : bloc épais de petites dimensions utilisé pour la réalisation de revêtements de sols extérieurs (terrasses notamment). Posés généralement sur un lit de sable, les pavés peuvent être en bois, en terre cuite ou en béton moulé.

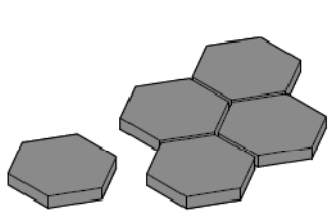


fig. 10.12 tomettes

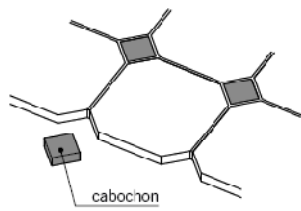


fig. 10.13 cabochon

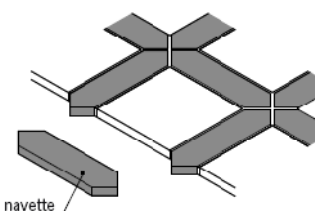


fig. 10.14 navette

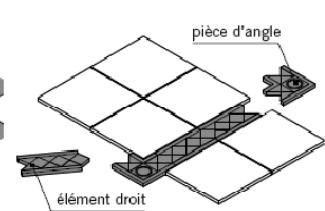


fig. 10.15 frise

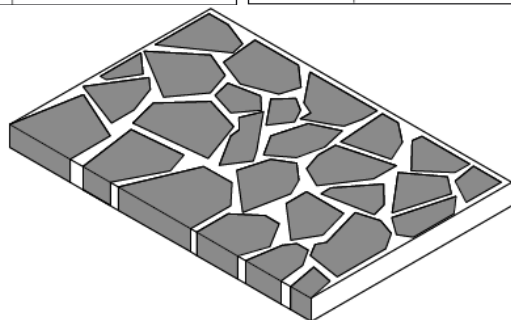
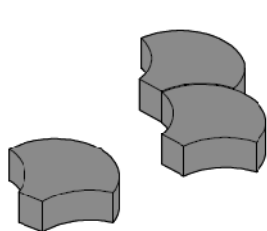
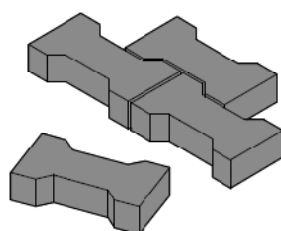


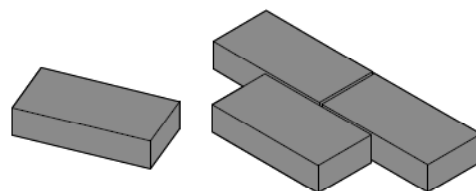
fig. 10.16 opus incertum



pavés "écaille" en béton moulé



pavés "H" en béton mou



pavés en terre cuite

fig. 10.17 exemples de pavés

■ **Carrelage Classement UPEC.** Le classement UPEC établi par le CSTB, a pour but de définir si un carrelage ou tout autre revêtement de sol, est approprié à un type de local en fonction des contraintes d'usage. Ce classement UPEC définit la résistance du carrelage à l'usure, au poinçonnement, à l'eau et aux agents chimiques courants. Le classement UPEC est fondé sur 4 critères symbolisés par 4 lettres :

U comme Usure aux effets de la marche (U1 à U4)

P comme Poinçonnement dû au mobilier fixe ou mobile (P1 à P4)

E comme Eau et humidité (E0 à E3)

C comme agents Chimiques et tachants domestiques (C0 à C3)

Chaque type de carrelage possède un classement UPEC qui lui a été attribué à partir des tests effectués dans des laboratoires indépendants. Un carrelage peut être sélectionné s'il possède des indices au moins égaux aux indices exigés par le classement UPEC des locaux dans lequel il doit être posé. Plus l'indice UPEC est important, meilleur est le classement du carrelage.

■ **Carrelage Classement PEI.** Le classement PEI est un indicateur de résistance à l'abrasion des carrelages émaillés. La norme PEI (Porcelain Email Institute) permet de classer les carreaux émaillés en 5 groupes de résistance à l'abrasion (PI à PV). Les essais sont effectués avec un abrasimètre qui permet d'user progressivement la surface des carreaux testés par friction mécanique de billes d'acier et d'un abrasif.

Le classement PEI permet de juger si un carrelage est adapté ou non à l'usage que l'on en attend (dans le cas d'un usage intensif par exemple).

PEI Trafic	UPEC
I Très faible	U2
II Faible	U2
III Modéré	U2S
IV Elevé	U3

Le grès émaillé bénéficie également du classement UPEC pour déterminer son adéquation à l'usage des locaux avant la pose.

### ■ Résistance à la glissance du carrelage.

- Classement glissance du carrelage pieds chaussés. Ce classement mesure le risque de glissance du carrelage dans les lieux de travail ou les locaux particuliers où les déplacements s'effectuent pieds chaussés. Les surfaces carrelées sont qualifiées en catégories indiquées par la lettre R. Nous recommandons pour les ouvrages de sol extérieur, l'utilisation de carreaux ingélifs dont les propriétés antidérapantes sont au minimum R10.
- Classement glissance du carrelage pieds nus. Il existe également une classification des carrelages antidérapants en milieu humide A-B-C. Pour une plage de piscine, nous préconisons au minimum l'utilisation de carreaux du groupe B R11.

Le carrelage peut également présenter une surface structurée possédant un certain volume de cavités d'écoulement d'eau indiqué par la lettre V, suivi d'un indice numérique représentant le volume en cm<sup>3</sup> par dm<sup>2</sup> (par exemple, l'indice V4 correspond à une capacité d'évacuation d'eau de 4 cm<sup>3</sup> par dm<sup>2</sup>).

Carrelage et nuisances sonores

### ■ Réglementation acoustique du carrelage. Réglementation acoustique RA 2000 Le niveau de pression sonore maximum autorisé 58 dB. DTU 26.2 et 52.1, définit aussi la mise en oeuvre des sous-couches. Elle définit des caractéristiques de base : SC (1 ou 2) a ou b (1 à 4) et des caractéristiques spécifiques : A Ch.

SC1 : Permet une pose directe de carrelage scellé (avec mortier de pose non armé de 6 cm d'épaisseur nominale ou un mortier de pose armé de 5 cm d'épaisseur)

SC2 : Pose sous chape armée de 6 cm

#### Charge d'exploitation admissible

a : Charge d'exploitation de 500 kg/m<sup>2</sup> correspondant à un usage de bureaux, salles de classe, hall de réception...

b : Charge d'exploitation de 200 kg/m<sup>2</sup> correspondant à un usage de locaux d'habitation

1 à 4 : Indice servant en cas de superposition de 2 sous-couches, acoustiques ou thermiques (voir NF P 61-203 7.2)

A : Indique qu'il s'agit d'une sous-couche acoustique aux bruits de chocs

Ch : Indique que la sous-couche est compatible avec les sols chauffants

## 3- Les sols plastiques et textiles

■ Le **revêtement de sol plastique** : revêtement mince (de 2 à 4 mm d'épaisseur) fabriqué à partir de résines vinyliques. On distingue principalement :

- Les **dalles semi-flexibles**, lisses ou à reliefs, appelées couramment **dalles en PVC**.
- Les revêtements flexibles en dalles ou en lés (rouleaux) constitués d'une ou plusieurs couches vinyliques (opaques, unies, imprimées...).
- Les revêtements associés à une souscouche (en polyester, en feutre de jute, en mousse, alvéolaire...).

■ Le **linoléum** : revêtement de sol constitué d'une toile de jute ou de polyester recouverte d'un mélange de farine de bois, d'huile de lin, de résines de pin et de pigments. Certains linoléums sont munis d'une souscouche en liège.

■ Le **revêtement de sol acoustique** : revêtement conçu pour atténuer les bruits d'impact (bruits causés par la chute d'objets sur le plancher ou bruits de pas pouvant être entendus à l'étage inférieur).

■ La **moquette** : revêtement de sol souple, en lés ou en dalles, composé d'une couche supérieure en textile et d'une ou plusieurs couches servant de support. Les fibres les plus couramment employées pour la réalisation des moquette sont :

- Les fibres naturelles qui comprennent les fibres animales (laine de mouton, poils de chèvre...) et les fibres végétales (coton, jute...).
- Les fibres synthétiques ou artificielles, telles que : les polyamides, les acryliques, le polyester et le polypropylène.

Selon le mode de fabrication, on distingue :

- La **moquette tissée** réalisée sur un métier à tisser (fig. 10.18).
- La **moquette floquée** obtenue par projection de fibres textiles courtes sur un support préalablement enduit d'une couche adhésive.
- La **moquette aiguilletée** constituée de touffes de fibres insérées mécaniquement dans un support (fig. 10.19).
- La **moquette tuftée** ou **touffetée** dans laquelle les fibres sont insérées sur une trame en toile recouverte d'une couche en caoutchouc ou en PVC appelée **enduction** (fig. 10.20).

■ Le **tapis-brosse** (fig. 10.21) : tapis à poils durs servant à s'essuyer les pieds. Les tapis-brosses sont parfois mis en place dans une réservation laissée dans le sol.



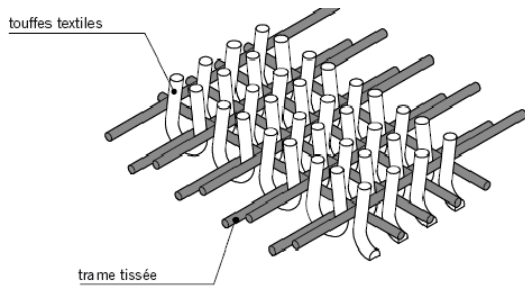


fig. 10.18

moquette tissée

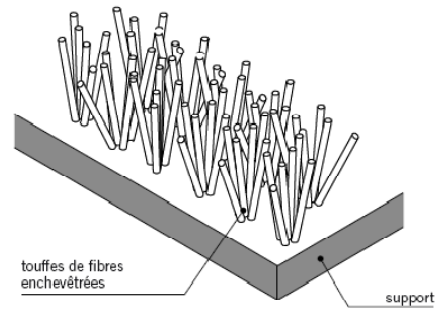


fig. 10.19

moquette aluilletée

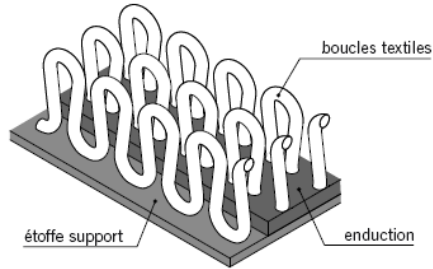


fig. 10.20

moquette tuftée

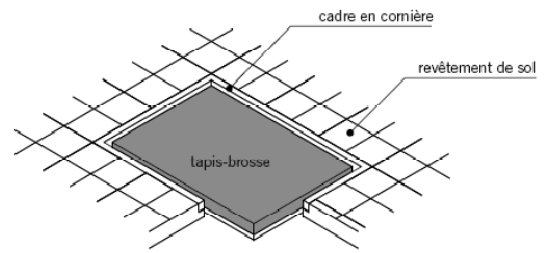


fig. 10.21

tapis brosse